

Guénange : le premier repair café en appellera d'autres

Réparer des objets cassés, échanger des savoirs faire avec autrui : c'est la philosophie des repair cafés. Le centre social Louise-Michel a testé la formule en toute fin d'année et ne le regrette pas. Les rendez-vous de ce type vont bientôt devenir réguliers.

- Vu 2612 fois **Le 11/01/2019 à 05:03**



Les repair cafés sont dans l'air du temps. Gratuits et ouverts à tous, ils font de plus en plus d'adeptes. Une cinquantaine de personnes a participé à celui organisé à Guénange. Photo Archives Pierre HECKLERPhoto DR

La proposition de départ

Cela fait plusieurs mois que le centre social Louise-Michel songe à mettre en place un repair café. Vous savez, ce genre d'atelier de réparation informel, où chacun vient avec ses objets hors d'usage et tente de les réparer avec la complicité de gens doués de leurs dix doigts. L'ambition n'est pas restrictive : vélo, vêtements, électroménager, jouets : tout est théoriquement réparable. Le tout est gratuit, et complètement désintéressé, si ce n'est que cela recrée du lien social et permet de redonner vie à des choses qui auraient fini tôt ou tard à la déchetterie.

Mais voilà : entre l'ambition et la réalité, il y a souvent un os. « Nous étions en contact avec une personne qui voulait nous aider à monter le repair café. Et puis pour des raisons diverses, cela ne s'est pas fait », raconte Fabrice Mangin. Les mois ont passé mais le directeur du centre social n'a pas lâché le morceau. Il s'est tourné vers L'Accorderie de la vallée de la Fensch, dont les soirées repair café rencontrent un joli succès ici et là.

Une première très suivie

Le premier repair café s'est tenu dans les locaux du centre fin décembre. Une cinquantaine de personnes a fait le déplacement. Un signal très positif. Comme toujours, les gens sont venus avec tout un tas d'objets en panne : radio, cafetière et même un four ! C'est là que les bénévoles de L'Accorderie, dont les compétences en matière de bricolage ne sont plus à prouver, ont fait des merveilles. Toute la soirée, les participants ont regardé et aussi mis les mains dans le cambouis – c'est le but – pour redonner vie à ce qu'ils pensaient définitivement mort.

Comme toujours, les bénévoles de L'Accorderie ont fait le déplacement munis d'un petit arsenal de réparation.

Et parce que la convivialité reste le maître mot de ces soirées, les participants avaient ramené boissons et gâteaux.

Bientôt un calendrier

Fort de ce succès, Fabrice Mangin compte bien renouveler l'expérience. « L'ambition est de proposer un rendez-vous régulier tout au long de l'année. Un calendrier sera fixé prochainement ». Pour le directeur du centre, c'est coup double : « rendre service aux gens, et aussi capter un public nouveau. Au final, nous sommes au cœur de notre mission et créons du lien social ».